

Chiesa Santa Maria dell'Incoronata

L'espace qui donne sur Castel Nuovo a été appelé au Moyen Age "Largo delle Corregge" pour les tournois et le joute des chevaliers qui ont eu lieu là-bas. Au XIVe siècle, dans cette zone urbaine il y avait des palais et des bâtiments publics, dont le seul témoignage antique demeure l'Eglise dell'Incoronata. Fondée à la demande de la reine Jeanne I d'Anjou, pour son couronnement en 1352, et dédié à la "Couronne d'épines" de Jésus en vertu de la relique offerte par la reine et qui vient par la Sainte-Chapelle de Paris. Les travaux pour les nouveaux bastions du palais aragonais du Castel Nuovo, initiée au début du XVIe siècle, ont produit une élévation du niveau de la route en déterminant une différence de hauteur de environ trois mètres entre l'Eglise et l'actuelle Via Medina.

Rouvert pour le culte au XVIIIe siècle a ensuite été incorporé dans un bâtiment de plusieurs étages. Au cours des trois premières décennies du XXe siècle ont commencé les travaux de restauration pour revenir à l'église son aspect d'origine et après la démolition du bâtiment au-dessus, ont été récupérés et restauré des fresques du XIVe siècle réalisé par Roberto d'Oderisio. La structure gothique monumentale a un plan irrégulier avec deux nefs et abside polygonale; la nef central est flanquée à gauche par une nef inférieur et sur la droite par un portique extérieur. L'église a été construite sur un bâtiment existant, de l'époque de Robert d'Anjou, destiné à la Court Royal (1309-1343), dont font partie la nef principale et le portique extérieur, alors que la nef inférieur a été ajouté dans le cadre de la mise en œuvre du bâtiment de culte (1352). Les cycles de peintures qui décoraient l'église entière ont été récupérés seulement partiellement. Parmi ceux-ci, d'une importance particulière sont les histoires bibliques (murs), les Sacrements et le triomphe de l'Église avec des portraits de Robert d'Anjou et son fils Charles de Calabre (dans la voûte). L'autel et la balustrade en marbre polychrome et des pierres semi-précieuses sont les témoignages de la reconstruction baroque du XVIIIe siècle. Dans la nef inférieur, il y a les fresques avec les histoires de Ladislao, œuvre d'un peintre des Marches. Une importance particulière a le portail d'entrée du XIVe siècle en marbre blanc sur laquelle architrave est sculptée la "couronne d'épines" soutenu par deux anges.

Traduit par la Dr. Deborah Pazzi

Projet Garanzia Giovani